



**NOGENT-SUR-MARNE** | La ville, qui possède le seul pavillon des halles parisiennes sauvegardé, Baltard, vient d'acquérir une plaque de rue lors de la vente « Paris mon amour » et agrandit sa collection.

# La sauvegarde du patrimoine parisien, une longue tradition

LAURE PARNY

**LES PAVÉS AU SOL**, la magnifique plaque « Square du Vieux-Paris » illuminée par le soleil, des bancs en bois et fer et une fontaine Wallace à admirer. Tous les clichés de la capitale française sont bien là. Sauf que la balade ne nous a pas menés dans le Marais, mais bien en banlieue ! Nogent-sur-Marne « sera bientôt plus parisienne que Paris », sourit M<sup>e</sup> Christophe Lucien. Le commissaire-priseur a une fois de plus remporté un exceptionnel succès populaire, il y a quelques jours, avec la 11<sup>e</sup> édition de la vente « Paris mon amour ».

Une parfaite occasion pour la ville de Nogent de poursuivre sa sauvegarde du patrimoine de la capitale, commencée dans les années 1960. La ville a pu s'offrir, cette fois-ci, pour 320 €, une authentique plaque de rue

émaillée, verte et blanche, du XIX<sup>e</sup> siècle, au nom de « rue Baltard ». « Elle trouvera évidemment toute sa place dans la nouvelle allée que nous avons créée entre le pavillon Baltard et la gare du RER A », précise Jacques JP Martin (LR), le maire de la commune.

## Les pavés du boulevard Saint-Michel après Mai 68

L'élu se souvient avec émotion de l'époque où, jeune collégien, il a commencé à suivre les exploits de Roland Nungesser, qu'il surnomme affectueusement le brocanteur de l'Est parisien. Alors maire de la ville, puis brièvement président du conseil général du Val-de-Marne à sa création, l'élu historique de Nogent-sur-Marne se battait pour récupérer l'un des douze pavillons des halles parisiennes. Ils avaient à l'origine été commandés par Napoléon III à Victor Baltard mais, dans les



Nogent, hier. Le square du Vieux-Paris, devant le pavillon Baltard, accueille déjà des pavés, une fontaine Wallace et des bancs en bois. La passerelle des Arts comporte des morceaux du pont des Arts.

années 1960, ils furent promis à la démolition après la création du MIN de Rungis.

« Roland Nungesser avait écrit au Premier ministre Chaban-Delmas, rappelle Jacques JP Martin. Mais un certain Jack Lang, espérait également l'emporter, au nom de la ville de Nancy ! » Le pavillon Baltard sera finalement reconstruit à Nogent, en 1976, sur le site de l'ex-dépôt des locomotives de la ligne de la Bastille grâce, notamment, à des morceaux de plusieurs pavillons.

Après cet exploit, les acquisitions de la ville se multiplient. « Peu d'habitants le savent mais, après Mai 68, Paris a retiré les pavés du boulevard Saint-Michel et devinez qui les a récupérés ? s'amuse Jacques JP Martin. Au moins trois camions

**“  
Notre force, c'est d'avoir  
les pieds bien ancrés  
dans notre histoire**

JACQUES JP MARTIN (LR),  
MAIRE DE NOGENT-SUR-MARNE

les ont amenés ici pour créer le square du Vieux-Paris ! » Ils servent de socle solide à des bancs et à une fontaine Wallace en très bon état. Impossible en revanche de remettre celle-ci en eau. La ville a essayé, mais plus personne ne fabrique les pièces qui seraient nécessaires.

### Une fontaine acquise par la ville de Bry-sur-Marne

Roland Nungesser a suffisamment fait savoir qu'il ne voulait pas assister à la dilapidation des symboles parisiens. Jacques Chirac acceptera, par exemple, de lui céder pour un franc symbolique des bouts du pont des Arts, construit sur la Seine de 1801 à 1803. Nogent en garde ainsi, grâce à sa passerelle installée au port, les seuls vestiges. Egalement sauvée par Nogent,

une partie de l'escalier de la tour Eiffel a finalement été revendue après avoir subi les assauts de la météo.

Mais il reste bien l'entrée Guimard de la station de métro George V, qui trouvera sa place d'ici peu dans le nouveau bâtiment de la gare du RER A. Sans oublier l'horloge de la halle de la Villette, conservée dans les sous-sols du pavillon Baltard.

« Quand c'est possible financièrement, on ne laisse pas passer une occasion de sauver des éléments du Paris du XIX<sup>e</sup> siècle, notre force c'est d'avoir les pieds bien ancrés dans notre histoire », insiste Jacques JP Martin. Il est aidé dans cette quête par M<sup>e</sup> Lucien, dont l'étude est située à Nogent.

« Je me réjouis que certains soient sensibles à ces éléments

aussi emblématiques de l'histoire de Paris, la ville est toujours destinataire de nos catalogues » souffle Christophe Lucien. Sa dernière vente « Paris mon amour » a même battu tous les records de connexion au live du site des enchères de Drouot ! La ville voisine de Bry a, elle aussi, acquis une fontaine parisienne pour 1 200 €.

Actuellement, le pavillon Baltard est un lieu de spectacles, de séminaires, salons... Mais l'idée d'un rendez-vous annuel qui rappellerait l'ancienne fonction du bâtiment, ce pavillon n<sup>o</sup> 8 dans lequel on vendait le beurre, les œufs et les poules, trotte encore dans la tête de certains Nogentais. La création d'un rendez-vous culinaire est en discussion avec l'actuel directeur... des halles de Rungis ! ■